

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14300>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1956 ?]

Où êtes vous Jean ? Déjà à Venise ? Je voudrais
aller vous voir, mais je vais à Paris jeudi.
Je suis peinée peinée de savoir que vous avez
les yeux fatigués (est-ce pareil à ces années passées ?)
et que voit le Docteur, et que faut-il faire ?
et que faites vous pour les yeux ?
Pour moi j'étais tout entière sans une
sorte de brouille tout ce que je ne me tirais pas.
Et puis la machine a l'air de ~~se~~ remuer
à tourner à peu près. Mais c'était si
peu ble que j'ai gardé une sorte d'horreur
de ce passage. (c'était comme un désespoir

une lacheté en abandon physique et moral... pour
pouah!...)

Je pense rentrer vers le 20 ^{juin} - Ser-vez vous encore
à Kence? Pourriez vous venir un peu aux Amémons?
Dites le moi - Et si vous ne pouvez pas venir
bien sûr que j'irai jusqu'à vous.

À Paris j'irai voir la chère Paine.

À bientôt Jean très cher. Soignez vous. Bon Dieu
nous sommes, nous restons si peu maintenant
et on se sent d'autant plus fort les uns aux autres.

Je vous embrasse, (avec beaucoup de
précautions, à cause des yeux)

Et j'embrasse aussi Dominique A.

Garcelmi.